

Une oeuvre musicale de « John James » Rousseau à Québec : une curiosité de notre patrimoine

A Musical Work by “John James” Rousseau in Quebec City: A Curiosity of our Cultural Heritage

Élisabeth Gallat-Morin

Volume 12, numéro 1-2, juin 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054207ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054207ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de recherche en musique

ISSN

1480-1132 (imprimé)

1929-7394 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Gallat-Morin, É. (2011). Une oeuvre musicale de « John James » Rousseau à Québec : une curiosité de notre patrimoine. *Les Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique*, 12(1-2), 115–120. <https://doi.org/10.7202/1054207ar>

Résumé de l'article

La présence dans la bibliothèque du Séminaire de Québec des romances de Jean-Jacques Rousseau, *Les Consolations des misères de ma vie*, suscite la curiosité. De format in-8 (l'édition originelle de 1781 est en format in-folio), le volume ne porte aucune indication d'éditeur ni de date. Plusieurs gravures anglaises y sont insérées dont, en page frontispice, un portrait de « John James » Rousseau. Comment situer cette édition des *Consolations* ? Les recherches ont permis de la retracer dans les *Oeuvres complètes* publiées à Paris de 1788 à 1793. L'étude des exemplaires appartenant à la Bibliothèque nationale de France a révélé que le contenu de ces volumes n'est pas toujours agencé de la même manière; le volume de Québec présente des similitudes avec certains exemplaires, mais est unique sous d'autres aspects.

Une œuvre musicale de « John James » Rousseau à Québec: une curiosité de notre patrimoine

Élisabeth Gallat-Morin
(chercheuse indépendante)

La présence dans le fond ancien de la bibliothèque du Séminaire de Québec d'un livre intrigant de romances de Jean-Jacques Rousseau, *Les Consolations des misères de ma vie*¹, ne manque pas de susciter la curiosité. Non seulement le volume de format in-8° ne porte-t-il aucune indication quant à l'éditeur ou à la date, mais la page frontispice présente un portrait en médaillon du compositeur avec une inscription qui étonne: « *John James Rousseau* » (figure 1). D'autres gravures insérées dans ce recueil représentent la maison de Rousseau, ainsi que l'île des Peupliers, à Ermenonville, où se trouve sa tombe. La page-titre des *Consolations* est tout à fait différente de celle de l'édition originelle parue en 1781 chez De Roullède, en format in-folio. De surcroît, à la fin du volume se trouvent 14 planches, les mêmes que dans son *Dictionnaire de musique*, (Paris (1775), mais regravées en format plus petit.

Comment dater cette édition des *Consolations* et en déterminer l'éditeur? En effet, elle semble peu connue - elle était ignorée des spécialistes de Rousseau consultés - et ne figure pas sous ce titre dans les répertoires. Il faut reconnaître qu'il ne s'agit pas d'une œuvre musicale majeure - Rousseau lui-même qualifiait de « naïf »² le style de la romance. C'est plutôt la présence même de ce livre dans les collections du Séminaire, l'agencement de ses éléments constitutifs, et les gravures qui y sont insérées, qui retiennent notre attention. Par ailleurs, nous chercherons à savoir comment ce volume est entré dans les collections de la bibliothèque du Séminaire de Québec.

Avant d'aller plus avant, voici la description détaillée du volume conservé à Québec, avec ses éléments constitutifs et l'ordre dans lequel ils se présentent.

Description du volume

Deux volumes réunis en un [voir TABLE plus loin],
in-8°, demi-veau, vert, dos lisse orné de motifs floraux dorés,
la reliure semble être du XIX^e siècle,

NOTES DE RECHERCHE

au dos, pièce de titre dorée portant l'inscription *Œuvres de musique de Rousseau*. Sur le méplat de la couverture avant et sur la page de garde, des collettes pourraient dissimuler des inscriptions, notamment le nom du ou des propriétaires du volume³.

[Page de gauche]

Page frontispice: portrait en médaillon surmonté de l'inscription « John James Rousseau » (voir figure 1).

Figure 1: Portrait de John James Rousseau. *Recueil des œuvres de musique de J. J. Rousseau* (1788-1793), page frontispice.



¹ Québec, Centre de référence de l'Amérique française 668.4 (ancienne cote M 1621 R 864 V.F).

² *Dictionnaire de musique* (Paris (1775), article « Romance » (Baud-Bovy c. 1988, 24-27).

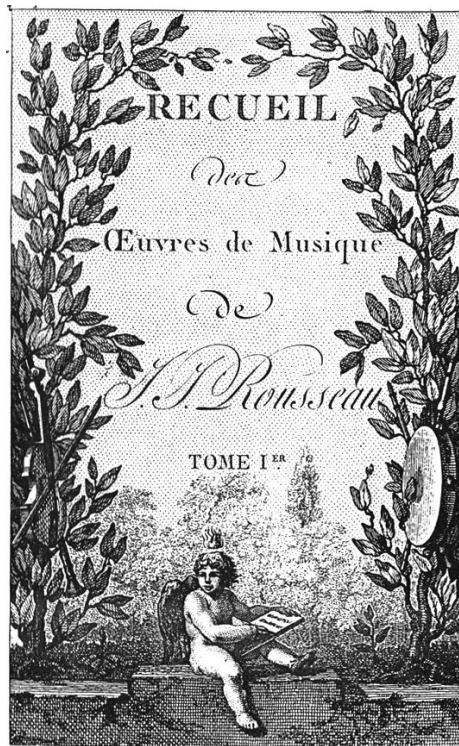
³ Une telle démarche, très délicate, devrait être confiée à des spécialistes, avec l'accord de la bibliothèque du Séminaire de Québec et sous sa gouverne.

En bas, à gauche, un livre porte l'inscription « *Vitam impendere vero* », qui était la devise de Rousseau.

En dessous de la gravure paraît l'indication : « Publish'd 1st of April 1780 By Fielding & Walker Pater Noster Row. »

[Page de droite]
Page-titre, *RECUEIL/ des/ Œuvres de Musique/ de/ J.J. Rousseau/ Tome 1^{er}* (voir figure 2).

Figure 2: *Recueil des œuvres de musique de J. J. Rousseau* (1788-1793), page-titre.



Le feuillage de deux arbres encadre la gravure; un angelot est assis en bas au centre, avec des instruments de musique de chaque côté.

Hors cadre: « *I. Petit inv. dél. et sc.* »; et en dessous: « Ce recueil est gravé par Richomme »

Inscription au crayon en haut à gauche : M. 1621 R 864 V.F

Tampon: S.M.E. BIBLIOTHEQUE QUEBEC;
Tampon: MUSIQUE QUÉBEC, BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITÉ LAVAL⁴

Des collettes au recto et au verso pourraient masquer des inscriptions.

[Page de gauche]
Tampon: S.M.E. BIBLIOTHEQUE Séminaire de Québec.

[Page de droite]
Gravure: « Voyage à Ermenonville »

En haut : « *Vitam impendere vero* »
Vue de l'île des Peupliers, avec la tombe de Rousseau.

En bas, au centre : « Ici repose l'homme de la nature/ J.J. Rousseau/ né à Genève le 4 juillet 1712/ mort à Ermenonville le 2 juillet 1778/ il fut inhumé le 4 dans l'île des Peupliers »

Hors cadre : « C.P. Marillier Del » « A.C. Giraud le Jeune, Sculp. »

[Page de gauche]
Blanche

[Page de droite]
Page-titre: *LES CONSOLATIONS/ DES MISERES/ DE MA VIE/ OU/ RECUEIL DE ROMANCES* (voir figure 3).

Figure 3: *Consolations des misères de ma vie ou Recueil de Romances* de Charles Monnet. *Recueil des œuvres de musique de J. J. Rousseau* (1788-1793), page de faux-titre, gravure d'Emmanuel Jean Nepomucene de Ghendt.



⁴ Au moment où l'Université Laval a quitté les bâtiments du Séminaire pour s'installer sur le campus de Sainte-Foy, la bibliothèque a été partagée entre les deux institutions; certains livres ont été apportés sur le campus pour ensuite revenir au Séminaire, ce qui semble être le cas avec celui-ci.

En haut, une muse volant dans les cieux tient des couronnes et une trompette; trois médaillons avec personnages; en bas à gauche, une musette; à droite, une partition. Hors cadre: « Ch. Monnel Del » « E. Deghendt Sculp. »

[Page de gauche]
Blanche

[Page de droite]
Gravure: « The Tomb of Rousseau in the Isle of Poplars. »

[Page de gauche]
Blanche

[Page de droite]
Gravure: « House of the late celebrated John James Rousseau at Moutiers Travers. » London Pub.^d May 1st 1783 by J. Bew, Paternoster Row.

[Page de gauche]
Blanche

[Page de droite]
(1)/ « Paroles de M^r de Laire/ Traduites de l'italien »
Suivent la musique et les paroles (figure 4).

[Pages 1-307]
Romances avec musique notée. Les paroles sont de Deleyre, de Bernard, de Dussieux, de Desportes, de Metastasio, de Rolli, de Monterif, de Pannard, de Baif, de Berquin, de M^{me} Thibergeau, de Roucher, de Lubieres, de Clément Marot, de Dufresny, de la Place, de Bertaut, de La Bruere, de Pétrarque, de Corancez, de Belleau, de Shaikspeare, de Saint-Maime, de Rullieres, de Maître Adam, de Lamotte, de François I^{er}; les paroles de deux Romances sont tirées du Roman d'Amadis et de la pièce d'Azor; d'autres paroles ont été fournies par M. de Grammont, par Lebegue de Presle, par M^{lle} Dalton, par M^{me} Josse, par M. Caillot, par M. de Flammanville, par M. de Chambrier et par M. Richard de Montenach.

[Pages 308-311]
IDÉE DE ROUSSEAU/ SUR/ LA MUSIQUE MILITAIRE/ Copie fidèle d'un de ses Manuscrits, déposé au Comité d'Instruction publique de la Convention
avec musique notée.

[Pages 317-319]
Romance « Voici donc le séjour paisible », paroles de M^{me} de Beauharnois, musique de « l'Éditeur de ce recueil. »

[Pages I-VI]

TABLE/ DES ROMANCES; [p. VI] FIN DE LA TABLE/ des/ Deux Volumes réunis

Suivent 14 planches de musique dépliantes, dont le contenu provient du *Dictionnaire de musique* de Rousseau, mais qui sont regravées en format plus petit. Elles comprennent notamment des « Notes sur les anciennes musiques grecques », des « Nouveaux caractères de musique », ainsi que la musique notée de la « Chanson des Sauvages du Canada », de la « Danse Canadienne », d'un « Air Suisse appelé le Rans des Vaches » et d'une « Chanson Persane ».

Comment trouver la datation et la provenance des *Consolations* de Québec ?

La gravure du « Voyage à Ermenonville » est posthume, puisqu'elle montre la tombe de Rousseau, décédé en 1778. Les seules autres dates qui apparaissent dans cette édition des *Consolations* figurent sur deux des gravures anglaises insérées dans le recueil, c'est-à-dire 1780 et 1783; elles sont par conséquent également postérieures au décès de Rousseau.

La page-titre de l'exemplaire de Québec des *Consolations* ne porte quant à elle aucune indication de date, ni de lieu ni d'éditeur, contrairement à l'édition originelle, de format in-4°, où figurent sur la page-titre l'année 1781 et le nom de l'éditeur, De Roullède, à Paris. Le libellé du titre est légèrement différent de celui de Québec: *LES CONSOLATIONS DES MISERES DE MA VIE, ou Recueil/ D'AIRS ROMANCES ET DUOS/ PAR J.J. ROUSSEAU* et le sujet de l'illustration qui l'accompagne n'est pas du tout le même⁵. On y voit une stèle surmontée du buste de Rousseau, entourée de personnages féminins et enfantins, avec en bas de la page un petit médaillon montrant l'île des Peupliers.

Dans une tentative de situer la gravure de la page-titre des *Consolations* de Québec, l'interrogation de la banque des estampes de l'École des chartes s'est révélée être la bonne piste. Elle a renvoyé aux *Œuvres complètes de J. J. Rousseau*, publiées à Paris par Poinçot entre 1788 et 1793⁶, édition posthume en 37 volumes. *Le Recueil des œuvres de musique*, qui comprend *Les Consolations*, est caché au milieu des *Œuvres complètes*, dans le 14^e volume⁷.

Louis-Sébastien Mercier, dans l'Introduction au volume 1 des *Œuvres complètes de J. J. Rousseau*, écrit :

- ⁵ RISM - R 2938. Lorsque j'ai interrogé plusieurs spécialistes de Rousseau, ils ne connaissaient pas d'autre édition des *Consolations* que celle de 1781.
- ⁶ Je suis redevable à Madame Lan Tran, alors responsable de la bibliothèque du Séminaire de Québec, d'avoir pensé à explorer cette piste, permettant de situer et de dater cet exemplaire des *Consolations*. Il est à noter que la première page-titre du Recueil des Œuvres de Musique ne comporte pas non plus d'indication de date ou de lieu; ce titre figure bien dans le RISM (R2939), mais sans date ni référence aux Œuvres complètes.
- ⁷ Bibliothèque nationale de France (BNF), Bibliothèque François-Mitterrand, *Œuvres complètes de J. J. Rousseau*, [Paris], [Poinçot], 1788-1793, vol. 14, Z36392. On trouve également les *Consolations* dans le volume 37 de ce qui est probablement une nouvelle édition des *Œuvres complètes* par Poinçot. Voir note 7 ci-dessous: Y 592; aussi, l'exemplaire conservé à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), collections spéciales, RES BE 69, t. [36]-37, qui provient de la succession d'Augustine Bourassa.

Il y auroit une sorte d'inconséquence à ne pas recueillir dans une édition complète de ses Œuvres, ses Romances, cette partie précieuse de ses productions dans un art qui a fait une de ses grandes consolations de sa vie, et dont la partie mécanique a été une des ressources de sa pauvreté. (Mercier dans Rousseau 1788, 54)

Et d'ajouter: « Elles n'ont été publiées dans aucune Edition », sauf dans l'édition originale de 1781, a-t-il sans doute voulu dire, car, en effet, les autres éditions des œuvres complètes semblent ignorer les Romances ou *Consolations*.

La présence du portrait de « John James Rousseau », dans l'exemplaire de Québec de cette édition parisienne des *Consolations*, continue d'intriguer. On peut se poser la question à savoir si toutes les gravures de l'exemplaire de Québec, notamment les gravures anglaises, ainsi que les planches provenant du *Dictionnaire*, se retrouvent dans les *Œuvres complètes*.

Comparaison avec d'autres exemplaires de cette édition des *Consolations*

Le Département de la musique de la Bibliothèque nationale de France (BNF) possède quatre exemplaires de cette édition des *Consolations*⁸, que nous avons pu examiner avant de consulter plusieurs volumes de cette édition des *Œuvres complètes*, conservés à la bibliothèque François-Mitterrand⁹. Ainsi, nous nous demanderons comment l'exemplaire de Québec se situe-t-il en regard de ceux que nous avons parcourus à Paris? Ces différents exemplaires comportent-ils les mêmes éléments? Sont-ils agencés de la même manière? Voyons les principaux points de comparaison.

Les gravures

Hormis les deux pages-titres (*Recueil des Œuvres de musique* et *Les Consolations* [...]), aucune gravure de l'exemplaire de Québec ne figure dans les autres exemplaires des *Consolations* et une seule des gravures se retrouve dans le volume 1 des *Œuvres complètes*. Il s'agit du « Voyage à Ermenonville », placé après la page 56, en introduction au chapitre qui porte le même titre.

Les autres gravures de l'exemplaire de Québec, comme le portrait en médaillon de Rousseau et la vue de sa tombe et de sa maison, sont posthumes et, de toute évidence, de facture anglaise; elles ont dû être insérées

lors de la reliure par le propriétaire du volume, sans doute britannique. L'on connaît le succès remporté par les œuvres de Rousseau en Angleterre, où il séjourna autour de 1766.

Les Romances

Le contenu est le même dans tous les volumes examinés. La « Table des Romances » est identique dans tous ces volumes et on indique bien « Fin de la table des **deux** volumes réunis ». Dans le recueil de Québec, les deux pages-titres, *Recueil des œuvres de musique* et *Les Consolations*, se suivent immédiatement et les *Romances* sont présentées de manière ininterrompue, de la page 1 à la page 307; les deux volumes sont effectivement « réunis », tout comme dans trois des quatre volumes consultés au Département de la musique de la BNF.

Au contraire, la séparation entre les **deux** volumes est clairement indiquée dans l'exemplaire de la collection Coirault¹⁰: la page-titre du *Recueil des œuvres de musique* précède les pages 1 à 210 des *Romances*, tandis que la page-titre des *Consolations* est insérée en tête des pages 211 à 307 des *Romances*. Cet agencement se retrouve également dans le volume 14 des *Œuvres complètes* de la bibliothèque François-Mitterrand¹¹. Dans l'exemplaire de BANQ, la page-titre des *Consolations* est insérée entre les pages 154 et 155 des *Romances*.

« Idée de Rousseau sur la musique militaire »

Ce texte figure dans tous les exemplaires des *Consolations* consultés. Il est toujours placé à la suite du corpus principal des *Romances* et suivi de deux « Airs, pour être Joués la Troupe marchant ».

Romance

Dans tous les exemplaires, vient ensuite une « Romance en hommage à Rousseau », avec des paroles de M^{me} de Beauharnois et dont la musique est composée par l'éditeur.

Les planches dont le contenu provient du Dictionnaire de musique

Ces planches, en format réduit par rapport à celles du *Dictionnaire*, figurent dans le volume 22 des *Œuvres complètes* intitulé *Écrits sur la musique*. Elles n'apparaissent dans aucun des exemplaires des *Consolations*, hormis dans celui du Séminaire de Québec, où elles sont placées à la toute fin, sans doute ajoutées au moment de la reliure du volume.

⁸ BNF, Département de la musique: Weck 75, enveloppé dans de la toile, dos en cuir, titre non visible; Y 592, titre sur le dos de la reliure: *Rousseau 37 Romances*; Y 50, titre sur le dos de la reliure: *Œuvres de J.J. Rousseau, Recueil de Romances*; Vm Crlt 832, titre sur le dos de la reliure: *Rousseau Œuvres de musique 1-2*; Y 592, titre sur le dos de la reliure: *Rousseau 37 Romances*. Mes remerciements vont à Madame Catherine Massip pour avoir attiré mon attention sur leur présence.

⁹ BNF, Bibliothèque François-Mitterrand, *Œuvres complètes de J. J. Rousseau*, [Paris], [Poinçot], 1788-1793, vol. 1 Z36379, vol. 14 Z36392, vol. 22 Z36400.

¹⁰ BNF, Département de la musique, Vm Crlt 832.

¹¹ BNF, Bibliothèque François-Mitterrand Z36392.

Arrivée dans la bibliothèque du Séminaire de Québec

Nous souhaiterions savoir à qui appartenait ce volume et comment il est entré dans les collections du Séminaire, et à quelle date, mais nous devons rester sur notre faim ; nous savons encore moins quand le volume est arrivé à Québec. La reliure paraît être du XIX^e siècle, donc nettement plus tardive que la publication des *Œuvres complètes* dans lesquelles figurent ces *Consolations*. À quelles fins le propriétaire du volume, sans doute un mélomane d'origine britannique, le destinait-il ? Les *Consolations* ont-elles simplement servi à orner les rayons de sa bibliothèque ou ces romances ont-elles été chantées lors de divertissements musicaux dans les salons de Québec au XIX^e ? De plus, le livre a été donné au Séminaire dans on ne sait quelles circonstances, peut-être à la faveur d'une succession¹².

Autres œuvres de Rousseau conservées au Séminaire

Doit-on s'étonner de trouver dans le fonds ancien du Séminaire de Québec plusieurs autres ouvrages de Rousseau regardés avec méfiance à l'époque dans les milieux ecclésiastiques ? Ils sont présents, car il fallait bien que l'un des prêtres les lisent pour pouvoir éventuellement les réfuter. La plupart des œuvres de Rousseau sont donc placées « En Enfer » ou à « L'Index¹³ », pour les soustraire à la vue de tous : *Du contrat social ou Principes du droit politique*, *L'Émile ou de l'Éducation*, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*, ainsi que *L'Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, ouvrage auquel Rousseau a collaboré. Échappent à cet opprobre *Les Consolations* et le *Dictionnaire de musique*, Paris (1775), ce dernier apporté à Québec par le prêtre Jean-Baptiste Lahaille, arrivé en 1777.

Écrits sur Les Consolations

Les *Consolations* sont une publication posthume réalisée par des amis de Rousseau à partir de manuscrits trouvés chez lui après sa mort. Pour Arthur Pougin, parmi *Les Consolations*, « on n'en saurait citer dix dont la valeur soit appréciable ». Il estime en effet que c'est « de la musique d'amateur » et que Rousseau « ne savait même pas gouverner sa mélodie lorsqu'il était obligé de lui donner quelques développements » (Pougin 1901, 126).

Au contraire, Samuel Baud-Bovy est d'avis que « le genre où Rousseau se sent à son aise » est bien celui de la romance pastorale.

D'ailleurs, le compositeur explique dans l'article « Romance » de son *Dictionnaire de musique* que « l'Air doit répondre au caractère des paroles ; point d'ornements, rien de maniéré, une mélodie douce, naturelle, champêtre ». Le fait que Rousseau compose de la musique pastorale, de la musique *facile*, n'en fait pas de la musique d'amateur, selon Baud-Bovy, tout en reconnaissant tout de même que « beaucoup des airs des *Consolations des misères de ma vie* sont sans grand intérêt », n'appartenant pas à « sa véritable période de création musicale », qu'il situe entre 1743 et 1754 (Baud-Bovy c. 1988, 24-27). En conséquence, il ne s'agit sans doute pas de ses meilleures œuvres.

Conclusion

L'exemplaire des *Consolations des misères de ma vie* au Séminaire de Québec, qui s'est révélé être une édition posthume faisant partie des *Œuvres complètes de J. J. Rousseau* publiées à Paris par Poinçot de 1788 à 1793, présente des similitudes avec d'autres exemplaires de cette édition que nous avons pu consulter, mais demeure unique à plusieurs égards. Nous avons constaté que les éléments constitutifs des volumes des *Consolations* pouvaient être agencés de manière différente lors de la reliure et que, dans le cas de l'exemplaire de Québec, on y avait inséré des éléments étrangers à l'œuvre. C'est là que réside son intérêt, nous semble-t-il, plus que dans la qualité de la musique. Ce volume est effectivement le seul des exemplaires consultés des *Consolations* dans lequel se trouvent les quatre gravures de facture anglaise, dont le portrait de John James Rousseau. Pour ce qui est des *Romances*, elles sont présentées de manière ininterrompue, de la page 1 à la page 307, ce qui rapproche ce volume de trois des exemplaires que nous avons examinés au Département de la musique de la BNF.

Deux éléments n'apparaissant nulle part dans les autres volumes des *Consolations* consultés, mais figurant dans le volume de Québec, se trouvent généralement dans d'autres volumes des *Œuvres complètes* : du volume 1, la gravure intitulée « Voyage à Ermenonville » et du volume 22, les planches provenant du *Dictionnaire de musique*. Sans doute pouvait-on se procurer ces éléments séparément. À l'époque, les publications pouvaient en effet être vendues en feuilles séparées, mais le plus souvent sous « couverture d'attente » (Petit 2002, 86-89), une couverture temporaire en papier, en attendant que l'acheteur fasse relier le volume à sa guise¹⁴.

¹² Valérie Laforge écrit : « [...] l'année 1910 s'inscrit-elle comme une date charnière et détermine le partage des livres [entre le Séminaire et l'Université Laval] : les acquisitions antérieures à cette date demeurent la propriété du Séminaire ». Voir la revue *Continuité*, n° 55, déc. 1992-janv.-fév. 1993, p. 14-17. Ce renseignement, aimablement communiqué par Daniel Legault de la bibliothèque du Séminaire de Québec, que je remercie, nous est de peu de secours pour connaître le parcours de ce volume des *Consolations*.

¹³ Rappelons que l'Index a perdu dans les institutions universitaires du Québec jusque dans les années 1950 ; il fallait une permission spéciale pour accéder aux ouvrages qui y étaient placés.

¹⁴ Mes remerciements vont à Sarah de Bogui, chef de la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales de l'Université de Montréal, pour ces renseignements.

Enfin, nous pouvons imaginer ce petit livre des *Consolations* de « John James » agrémentant les soirées musicales dans les salons de Québec au XIX^e siècle. Par la suite, il s'est retrouvé à la bibliothèque du Séminaire où c'est vraisemblablement son caractère musical et non philosophique qui lui a évité d'être envoyé en « Enfer » comme la plupart des autres ouvrages de Rousseau.

RÉFÉRENCES

Livres et articles :

BAUD-BOVY, Samuel (c.1988). *Jean-Jacques Rousseau et la musique*, Neuchâtel, À la Baconnière. Textes recueillis et présentés par Jean-Jacques Eigeldinger.

PETIT, Nicolas (2002). *Revue de la Bibliothèque nationale de France*, n° 12, p. 86-89.

POUGIN, Arthur (1901). *Jean-Jacques Rousseau musicien*, Paris, Librairie Fischbacher.

ROUSSEAU, Jean-Jacques (1788). *Œuvres complètes de Jean-Jacques Rousseau*, Paris, Poinçot, vol. 1 « La Nouvelle Héloïse ». Introduction de Louis-Sébastien Mercier.

Liste des figures :

Figure 1 : Portrait de John James Rousseau.

Musée de la civilisation, bibliothèque du Séminaire de Québec. « (frontispice) » dans ROUSSEAU, Jean-Jacques (1712-1778). *Recueil des œuvres de musique de J. J. Rousseau*, (Paris, Poinçot, entre 1788 et 1793). (Œuvres complètes de J. J. Rousseau). N° 668.4.

Figure 2 : *Recueil des œuvres de musique de J. J. Rousseau*.

Musée de la civilisation, bibliothèque du Séminaire de Québec. Petit, Louis. « (page-titre) » dans ROUSSEAU, Jean-Jacques (1712-1778). *Recueil des œuvres de musique de J. J. Rousseau*, (Paris, Poinçot, entre 1788 et 1793). (Œuvres complètes de J. J. Rousseau). N° 668.4.

Figure 3 : *Consolations des misères de ma vie ou Recueil de Romances*.

Musée de la civilisation, bibliothèque du Séminaire de Québec. MONNET, Charles, 1732-1816? gravé par Emmanuel Jean Nepomucène de Ghendt. « (page de faux-titre) » dans ROUSSEAU, Jean-Jacques (1712-1778), *Recueil des œuvres de musique de J. J. Rousseau*, (Paris, Poinçot, entre 1788 et 1793). (Œuvres complètes de J. J. Rousseau). N° 668.4.

Figure 4 : Première page des *Romances* avec musique notée.

Musée de la civilisation, bibliothèque du Séminaire de Québec. RICHOMME, Théodore (1785-1849), « (page) 1 » dans ROUSSEAU, Jean-Jacques (1712-1778), *Recueil des œuvres de musique de J. J. Rousseau*, (Paris, Poinçot, entre 1788 et 1793). (Œuvres complètes de J. J. Rousseau). N° 668.4.